

NOMBRES RÉELS, SUITES ET FONCTIONS (R)

1. SUITES DE NOMBRES RÉELS

1.1. Corps des réels.

EXERCICE 1.1.1. I C

Sous-groupes de \mathbb{R} .

Soit G un sous-groupe de \mathbb{R} : $G \neq \{0\}$. On pose $a = \inf\{x \in G : x > 0\}$.

Montrer que si $a > 0$ alors $a \in G$ et $G = a\mathbb{Z}$.

Si $a = 0$, montrer que G est dense dans \mathbb{R} .

Applications :

(i) si $\frac{\alpha}{2\pi} \notin \mathbb{Q}$, montrer que : $\{n\frac{\alpha}{2\pi} - [n\frac{\alpha}{2\pi}], n \in \mathbb{Z}\}$ est dense dans $[0,1]$. En déduire que $e^{i\alpha n}$ est dense dans $\mathbb{U} = \{z \in \mathbb{C}, |z| = 1\}$ et que $\{\sin(n\alpha), n \in \mathbb{Z}\}$ est dense dans $[-1,+1]$.

(ii) Montrer que $\inf_{\alpha \in]0,\pi[} \left(\sup_{n \in \mathbb{Z}} |\sin n\alpha| \right)$ est égal à $\frac{\sqrt{3}}{2}$.

EXERCICE 1.1.2. I

Résoudre sur \mathbb{R} l'équation $\sqrt[4]{41+x} + \sqrt[4]{41-x} = 4$.

EXERCICE 1.1.3. I

Soit $E = \left\{ \left(\frac{m+n+1}{m+n} \right)^{m+n}, (m, n) \in \mathbb{N}^{*2} \right\}$, montrer que E est bornée et trouver ses bornes inférieure et supérieure.

EXERCICE 1.1.4. I

(1) Montrer que pour tout $x \in \mathbb{R}$, $E\left(\frac{x}{2}\right) + E\left(\frac{x+1}{2}\right) = E(x)$.

(2) En déduire $\lim_{p \rightarrow +\infty} E_n(p)$ où $E_n(p) = \sum_{k=0}^p E\left(\frac{n+2^k}{2^{k+1}}\right)$ pour $n \in \mathbb{N}$.

EXERCICE 1.1.5. F

Soit $n \geq 2$ un entier, x_1, x_2, \dots, x_n n réels. Montrer que

$$x_1^2 + x_2^2 + \dots + x_n^2 = x_1x_2 + x_2x_3 + \dots + x_{n-1}x_n + x_nx_1 \Leftrightarrow x_1 = x_2 = \dots = x_n.$$

EXERCICE 1.1.6. F

Pour $n \in \mathbb{N}$ et $x \in \mathbb{R} \setminus \{1\}$, montrer les égalités

$$(1) \prod_{k=0}^n (x^{2^k} + 1) = \frac{x^{2^{n+1}} - 1}{x - 1}$$

$$(2) \prod_{k=0}^n (x^{2 \cdot 3^k} + x^{3^k} + 1) = \frac{x^{3^{n+1}} - 1}{x - 1}.$$

EXERCICE 1.1.7. F

Soient a, b, c 3 réels strictement positifs. On pose $\alpha = a + \frac{1}{b}$, $\beta = b + \frac{1}{c}$, $\gamma = c + \frac{1}{a}$.
Montrer que $\max(\alpha, \beta, \gamma) \geq 2$.

EXERCICE 1.1.8. I

Simplifier les expressions

- (1) $\sqrt[3]{5\sqrt{2}+7} - \sqrt[3]{5\sqrt{2}-7}$
 (2) $\sqrt[3]{3 + \sqrt{9 + \frac{125}{27}}} - \sqrt[3]{-3 + \sqrt{9 + \frac{125}{27}}}$.

EXERCICE 1.1.9. D

- (1) Trouver tous les entiers naturels distincts vérifiant $a^b = b^a$.
 (2) Montrer que tous les nombres rationnels distincts et strictement positifs vérifiant $a^b = b^a$ sont donnés par $a = \left(1 + \frac{1}{n}\right)^n$ et $b = \left(1 + \frac{1}{n}\right)^{n+1}$ (en supposant $a < b$).

1.2. Suites réelles.

EXERCICE 1.2.1. I

Séries de Engel

Soient $(p_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite bornée de nombres entiers telle que : $p_n > 0$ pour une infinité d'entiers n et $(q_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'entiers strictement positifs telle que $\frac{q_n}{q_{n+1}}$ tende vers 0 lorsque n tend vers $+\infty$ et que pour tout entier n , q_n divise q_{n+1} . Prouver que la suite de terme général $u_m = \sum_{n=0}^m \frac{p_n}{q_n}$ converge vers un nombre irrationnel.

EXERCICE 1.2.2. F C

Convergence au sens de Césaro :

- (1) Montrer que, si $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n}(u_1 + u_2 + \dots + u_n) = l$. Étudier la réciproque.
 (2) Si $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l$ déterminer $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} u_k$.
 (3) Si les $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ sont des réels > 0 , si $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{a_{n+1}}{a_n} = p$, montrer alors que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt[n]{a_n} = p$.

EXERCICE 1.2.3. F Suites homographiques.

On appelle suite homographique toute suite récurrente définie par une relation

$$u_{n+1} = \frac{au_n + b}{cu_n + d}$$

avec $ad - bc \neq 0$. On pose $f(x) = \frac{ax + b}{cx + d}$ et on suppose que, pour tout n de \mathbb{N} , $cu_n + d \neq 0$.

- (1) Si l'équation $f(x) = x$ a deux racines distinctes (réelles ou complexes) l_1, l_2 , montrer qu'il existe $k \in \mathbb{C}$ tel que

$$\frac{u_{n+1} - l_1}{u_{n+1} - l_2} = k \frac{u_n - l_1}{u_n - l_2}.$$

(2) Si l'équation $f(x) = x$ a une racine double l , montrer qu'il existe $k \in \mathbb{R}$ tel que

$$\frac{1}{u_{n+1} - l} = k + \frac{1}{u_n - l}.$$

(3) Application : étudier les suites suivantes

$$u_0 = 1, \quad u_{n+1} = \frac{1}{1 + u_n}, \quad u_0 \neq -1, \quad u_{n+1} = \frac{3u_n - 1}{u_n + 1}.$$

EXERCICE 1.2.4. [F C] Suites récurrentes doubles.

On appelle suite récurrence double (à coefficients dans \mathbb{K} , où $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}) une suite définie par la donnée de u_0, u_1 et la relation de récurrence

(1)
$$u_{n+2} = au_{n+1} + bu_n, \quad \text{où } (a, b) \in \mathbb{C}^2.$$

(1) On appelle E le sous-espace vectoriel des suites de $\mathbb{K}^{\mathbb{N}}$ vérifiant (1). Montrer que $\dim E = 2$.

(2) On appelle résolvante de E l'équation $r^2 = ar + b$. (2)

a) Montrer que, si (2) a deux racines distinctes r_1 et r_2 alors toute suite de E s'écrit $u_n = \lambda r_1^n + \mu r_2^n$ (où λ et μ sont indépendants de n).

b) Montrer que, si (2) a une racine double r alors toute suite de E s'écrit $u_n = (\lambda n + \mu)r^n$.

(3) Application : étudier les suites suivantes

a) $u_{n+2} = 2k \cos \theta u_{n+1} - k^2 u_n, \quad u_0 = 1, u_1 = k \cos \theta.$ b) $u_{n+2} = 2u_{n+1} - u_n + (n+1)^2, \quad (u_0, u_1) \in \mathbb{R}^2.$

EXERCICE 1.2.5. [F] Étudier la suite définie par $u_2 = a, nu_{n+1} = (n-1)u_n - n + 1$ pour $n \geq 2$.

EXERCICE 1.2.6. [D] Soit la suite $u_n = \sqrt{1 + \sqrt{2 + \dots + \sqrt{n}}}$, $n \in \mathbb{N}^*$.

(1) Montrer que : $\forall n \in \mathbb{N}^*, u_{n+1}^2 \leq 1 + \sqrt{2}u_n.$

(2) La suite (u_n) est-elle convergente ?

(3) Montrer que $|u_{n+1} - u_n| < \frac{\sqrt{n+1}}{2^n \sqrt{n!}}.$

(4) En déduire un entier n tel que, si $\alpha = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n, |\alpha - u_n| < 10^{-10}$

(poser $v_n = \frac{\sqrt{n+1}}{\sqrt{n!}}$ puis, montrer que $\frac{v_{n+1}}{v_n} < \frac{1}{\sqrt{n}}$, que $|u_{n+p+1} - u_{n+p}| < \frac{v_n}{2^{n+p} n^{p/2}}$ et

enfin, que $|\alpha - u_n| \leq \frac{\sqrt{n+1} \sqrt{n}}{2^{n-1} \sqrt{n!} (2\sqrt{n} - 1)}$).

Calculer enfin une valeur approchée de α à 10^{-9} près par défaut.

EXERCICE 1.2.7. [D] Étudier les suites réelles (a_n) et (b_n) définies par : $0 < a_0 < b_0, a_{n+1} = \frac{a_n^2}{a_n + b_n}, b_{n+1} = \frac{b_n^2}{a_n + b_n}$.

Application : étudier la suite de terme général : $P_n = \prod_{k=0}^n (1 + r^{2^k}), r \in]0, 1[.$

EXERCICE 1.2.8. I

Soit $(a_n) \in \mathbb{R}_+^{\mathbb{N}}$ avec $a_0 > 0$, $a_1 > 0$. On pose, pour $n \in \mathbb{N}^*$: $P_n(x) = a_n x^n + a_{n-1} x^{n-1} + \dots + a_1 x - a_0$.

- (1) Montrer que P_n possède une unique racine dans \mathbb{R}_+^* , on l'appelle u_n .
 - (2) Montrer que la suite (u_n) est convergente.
 - (3) Pour $a_n = n + 1$ calculer $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$ (on donnera une écriture simplifiée de P_n et on montrera que $\lim_{n \rightarrow +\infty} n u_n^n = 0$).
-

EXERCICE 1.2.9. F

Soit (u_n) une suite de réels strictement positifs, on définit la suite (v_n) par

$$v_0 = u_0, \quad \forall n \in \mathbb{N}^*, \quad v_n = \frac{v_{n-1} + u_n}{1 + u_n v_{n-1}}.$$

Exprimer v_n en fonction de n (et des termes de la suite (u_k)) et en déduire la limite de la suite (v_n) .

EXERCICE 1.2.10. I

Soient (u_n) et (v_n) 2 suites de réels de limite nulle, (v_n) strictement décroissante.

Montrer que, si $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_{n+1} - u_n}{v_{n+1} - v_n} = l$, alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{v_n} = l$.

EXERCICE 1.2.11. F

Soit (u_n) une suite réelle telle que $\forall (m, n) \in \mathbb{N}^{*2}$, $0 \leq u_{m+n} \leq \frac{m+n}{mn}$.

Montrer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$.

EXERCICE 1.2.12. D

Soit (u_n) une suite de réels strictement positifs. On pose $v_n = \frac{u_1 + u_2 + \dots + u_n}{n u_n}$ et on suppose que $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = l$.

- (1) Donner des exemples de suites telles que $v_n \rightarrow l$;
 - (2) Montrer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} n u_n = +\infty$.
 - (3) Si $w_n = \frac{u_1 + 2u_2 + \dots + n u_n}{n^2 u_n}$ et si $(n u_n) \nearrow$, montrer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} w_n = \frac{l}{1+l}$.
-

2. FONCTIONS D'UNE VARIABLE RÉELLE À VALEURS RÉELLES

2.1.

EXERCICE 2.1.1. I

Trouver toutes les applications $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ vérifiant

- (1) $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2$, $f(x + y^2) = f(x^2) + f(y)$,
 - (2) $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2$, $f(x + y) - f(x - y) = 2y(3x^2 + y^2)$,
 - (3) $\forall (x, y, z) \in \mathbb{R}^3$, $f(xy) + f(xz) - 2f(x)f(yz) \geq \frac{1}{2}$.
-

EXERCICE 2.1.2. I

Soit $(f, g) \in \mathcal{C}([a, b], \mathbb{R})^2$.

- (1) Montrer que $\sup(f(x), g(x))$ et $\inf(f(x), g(x))$ sont continues.
 - (2) Montrer que $h : u \in \mathbb{R} \mapsto h(u) = \sup_{x \in [a, b]} (f(x) + ug(x))$ est définie et continue sur \mathbb{R} .
-

EXERCICE 2.1.3. I C

Soit $f \in \mathcal{C}([0, +\infty[, \mathbb{R})$ telle que

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} (f(x+1) - f(x)) = l.$$

Étudier la limite de $\frac{f(x)}{x}$ quand x tend vers $+\infty$.

EXERCICE 2.1.4. I

Soit $f \in \mathcal{C}([a, b], \mathbb{R})$; montrer que si f est injective, alors elle est strictement monotone.

EXERCICE 2.1.5. F

Soit $f \in \mathcal{C}([0, 1], \mathbb{R})$ telle que $f(0) = f(1)$ et $f(x) \geq f(0)$ sur $[0, 1]$. Montrer que : $\forall \lambda \in]0, 1[, \exists x \in [0, 1], f(x + \lambda) = f(x)$.

EXERCICE 2.1.6. I C

- (1) Trouver les fonctions de \mathbb{R} dans \mathbb{R} , continues en 0 et telles que :

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \quad f(x+y) = f(x)f(y).$$

- (2) Trouver toutes les fonctions de \mathbb{R} dans \mathbb{R} , continues et telles que :

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \quad f(x+y) + f(x-y) = 2f(x)f(y).$$

(Montrer d'abord que, si $f \neq 0$, $\exists a > 0, \forall x \in [0, a] \quad f(x) \geq 0$ puis discuter — $f(a) \leq 1$ ($\exists \theta \in [0, \pi/2] \quad f(a) = \cos \theta$) ou $f(a) > 1$).

- (3) Trouver toutes les fonctions $f \in \mathcal{C}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ telles que :

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 : \quad f(x+y)f(x-y) = f^2(x)f^2(y).$$

EXERCICE 2.1.7. I

Trouver toutes les applications f de \mathbb{R} dans \mathbb{R} vérifiant

- (1) f continue en 0 et $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = f\left(\frac{x}{1+x^2}\right)$,
 - (2) f continue en 1 et $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = -f(x^2)$.
-

EXERCICE 2.1.8. D

Trouver les couples de fonctions continues sur \mathbb{R} telle que

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \begin{cases} f(x+y) &= f(x) + f(g(y)) \\ g(x+y) &= g(x) + g(f(y)) \end{cases}.$$

1. INDICATIONS :

Indication 1.1.1 Si $a > 0$ montrer par l'absurde qu'il existe un unique élément de G dans $[a, \frac{3}{2}a]$.

Si $a = 0$ alors montrer que pour tout $\varepsilon > 0$ il existe un élément $x > 0$ de G tel que $x \leq \varepsilon$ puis utiliser le caractère archimédien de \mathbb{R} .

- (i) Avec $i = \frac{\alpha}{2\pi}$, $i\mathbb{Z} + \mathbb{Z}$ est un sous-groupe de \mathbb{R} .
- (ii) Distinguer le cas $\frac{\alpha}{\pi}$ irrationnel (le sup vaut 1) du cas $\frac{\alpha}{\pi} = \frac{p}{q}$ rationnel (le sup vaut 1 ou $\cos \frac{\pi}{2q}$).

Indication 1.1.2 Étudier la fonction $f(x) = \sqrt[4]{41+x} + \sqrt[4]{41-x}$.

Indication 1.1.3 Montrer que $E \subset [1, e]$ puis étudier $f(x) = \left(\frac{x+1}{x}\right)^x$.

Indication 1.1.4

- (1) Distinguer les cas $E(x)$ pair, impair ou montrer que $f(x) = E\left(\frac{x}{2}\right) + E\left(\frac{x+1}{2}\right) - E(x)$ est nulle.
- (2) Écrire $E\left(\frac{n+2^k}{2^{k+1}}\right)$ sous forme d'une différence.

Indication 1.1.5 Développer $(x_1 - x_2)^2 + (x_2 - x_3)^2 + \dots + (x_{n-1} - x_n)^2 + (x_n - x_1)^2$.

Indication 1.1.6 Les récurrences sont immédiates.

Indication 1.1.7 Faire intervenir la fonction $f(x) = x + \frac{1}{x}$.

Indication 1.1.8

- (1) Utiliser la formule $(a+b)^3 = a^3 + 3a^2b + 3ab^2 + b^3$.
- (2) Penser aux formules de Cardan donnant les solutions de $x^3 + px + q = 0$.

Indication 1.1.9

- (1) Étudier la fonction $f(x) = \frac{\ln x}{x}$.
- (2) Écrire $a = \frac{p}{q}$, $b = \frac{r}{s}$ puis utiliser la décomposition en produit de facteurs premiers.

Indication 1.2.1 Montrer que la suite (u_n) est croissante et majorée et prouver par l'absurde que sa limite est irrationnelle (même argument que pour prouver que e est irrationnel).

Indication 1.2.2

- (1) Se ramener en 0 puis partager la somme en 2.
- (2) A K fixé, montrer que : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^K \binom{n}{k} = 0$ puis partager la somme en 2.
- (3) Appliquer le (1) à $v_n = \ln a_n$.

Indication 1.2.3

- (1) Calculer $f(y) - f(x)$.
- (2) Utiliser la relation $\Delta = (a-d)^2 + 4bc = 0$ (car on a une racine double).
- (3) On trouve $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \frac{-1+\sqrt{5}}{2}$ dans le premier cas.
 $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 1$ dans le deuxième.

Indication 1.2.4

- (1) Trouver une base de E en choisissant (u_0, u_1) et (v_0, v_1) libre.
- (2) Immédiat.
- (3) $u_n = k^n \cos n\theta$ dans le premier cas, $u_n = \frac{n^4 - n^2}{12} + \lambda n + \mu$ dans le deuxième.

Indication 1.2.5 En calculant $\sum_{k=2}^n k u_{k+1}$, on peut résoudre la récurrence et conclure.

Indication 1.2.6

- (1) On calcule u_{n+1}^2 et on récurse.
- (2) (u_n) est croissante et majorée.
- (3) Multiplier par les expressions conjuguées.

- (4) Écrire $|u_{n+p+1} - u_n| \leq |u_{n+p+1} - u_{n+p}| + \cdots + |u_{n+1} - u_n| \leq \frac{v_n}{2^n} \left(1 + \frac{1}{2\sqrt{n}} + \cdots + \frac{1}{(2\sqrt{n})^p}\right)$
et passer à la limite. On trouve alors $u_{15} = 1,757932756$.

Indication 1.2.7 Le **D** ne se justifie pas ici (ou signifie : désolé). On montre que $\frac{a_n}{b_n} \rightarrow 0$ d'où $a_n \rightarrow 0$ et $b_n \rightarrow b_0 - a_0$. On pose ensuite $r = \frac{a_0}{b_0}$.

Indication 1.2.8

- (1) Étudier $x \mapsto P_n(x)$.
- (2) Montrer que $P_n(u_{n+1}) \leq 0$ et utiliser les variations de P_n .
- (3) Simplifier $P_n(x)$ et montrer que $nu_n^n \rightarrow 0$.

Indication 1.2.9 Poser $u_n = \text{th } \alpha_n$.

Indication 1.2.10 Se ramener au cas où $u_n \rightarrow 0$ puis utiliser, à partir d'un certain rang, les inégalités $|u_{n+k} - u_{n+k-1}| \leq \varepsilon(v_{n+k-1} - v_{n+k})$.

Indication 1.2.11 Étudier les suites (u_{2p}) et (u_{2p+1}) .

Indication 1.2.12

- (1) Prendre $u_n = n^p$ avec $p > -1$.
- (2) Poser $s_n = u_1 + u_2 + \cdots + u_n$ suite croissante et distinguer les cas $s_n \rightarrow +\infty$, $s_n \rightarrow a > 0$.
- (3) Écrire $u_k = s_k - s_{k-1}$ et transformer le numérateur de w_n .

Indication 2.1.1 On trouve $f = 0$, $f = x^3 + a$ et $f = \frac{1}{2}$ en bidouillant.

Indication 2.1.2

- (1) Penser à $\sup(a, b) = \frac{1}{2}(a + b) + \frac{1}{2}|a - b|$, $\inf(a, b) = \frac{1}{2}(a + b) - \frac{1}{2}|a - b|$.
- (2) Écrire $h(u) = f(x_0) + ug(x_0)$ et $h(u') = f(x'_0) + u'g(x'_0)$ et montrer que h est lipschitzienne.

Indication 2.1.3 Utiliser une méthode analogue à Césaro.

Indication 2.1.4 Raisonner par l'absurde mais attention ici à la négation de la monotonie de f .

Indication 2.1.5 Considérer $g(x) = f(x + \lambda) - f(x)$.

Indication 2.1.6

- (1) Se ramener au cas où $f > 0$ et prendre le logarithme.
- (2) Si $f(a) < 1$ montrer par récurrence que $f\left(\frac{a}{2^n}\right) = \cos \frac{\theta}{2^n}$.
- (3) Se ramener au cas où $f > 0$ et prendre le logarithme.

Indication 2.1.7

- (1) Poser $g(x) = \frac{x}{1+x^2}$ et étudier la suite (u_n) définie par $u_0 = x$ et $u_{n+1} = g(u_n)$.
- (2) Montrer que $f(x) = (-1)^n f(x^{1/2^n})$.

Indication 2.1.8 Prendre $x = 0$ et prouver que $f(x) = ax + f(0)$, de même $g(x) = bx + g(0)$. Chercher alors les conditions sur a , b , $f(0)$ et $g(0)$.

2. SOLUTIONS :

Solution 1.1.1 Si $a > 0$ alors on sait que : $\exists x \in [a, \frac{3a}{2}] \cap G$. Si x est unique alors $x = a$, sinon, on a $a \leq x' < x < \frac{3a}{2}$ et $x - x' \in G \cap \mathbb{R}_+^*$ ce qui est impossible. Puis, si $x \in G$, on peut écrire : $x = na + r$ où $0 \leq r < a$ et $n \in \mathbb{Z}$. Comme $r \in G$ on a : $r = 0$.

Si $a = 0$ alors : $\forall \varepsilon, \exists x \in G : 0 < x < \varepsilon$ et pour $y \in \mathbb{R}$, en prenant $n = \left\lfloor \frac{y}{x} \right\rfloor$ alors $n \leq \frac{y}{x} < n + 1$ donc $nx \leq y < (n + 1)x < nx + \varepsilon$. Comme $nx \in G$ on en déduit que G est dense dans \mathbb{R} .

(i) On pose : $i = \frac{\alpha}{2\pi}$ alors $i\mathbb{Z} + \mathbb{Z}$ est dense dans \mathbb{R} et $(i\mathbb{Z} + \mathbb{Z}) \cap [0, 1[= \{ni - [ni], n \in \mathbb{Z}\}$. Si $z \in \mathbb{U}$ alors $\exists x \in [0, 1[$ tel que $z = \exp(2i\pi x)$. Or, on sait qu'il existe $(x_n) \in G^{\mathbb{N}}$ tel que $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = x$ et donc, vu que $x \mapsto e^{i2\pi x}$ est continue et que $e^{in\alpha} = e^{i(n\alpha - 2\pi n[\frac{\alpha}{2\pi}]})$ on a bien : $\{e^{ian}\}$ dense dans \mathbb{U} .

Pour tout réel $t \in [-1, 1]$, il existe $u \in [0, 1[$ tel que $t = \Im(e^{i2\pi u})$. Comme $\sin n\alpha = \Im(e^{in\alpha})$ alors on peut conclure.

(ii) On remarque que si $\alpha = \pi/3$ alors $\sup\{|\sin n\pi/3|\} = \sqrt{3}/2$. Compte tenu du résultat ci-dessus, si α/π est irrationnel, alors $\sup(|\sin n\alpha|) = 1$. Il faut alors chercher α sous la forme $\alpha = \frac{p}{q}\pi$, avec $p \wedge q = 1$. Si $np = bq + r$ alors, avec $q \geq 3$,

$$|\sin n\alpha| = \left| \sin \frac{r}{q}\pi \right| = \sin \frac{r}{q}\pi \quad (\text{car } r \leq q - 1)$$

Le sup vaut 1 si q est pair (prendre $r = q/2$),

$\cos \frac{\pi}{2q}$ si q est impair, $q > 1$ car la fonction \sin est croissante sur $[0, \pi/2]$, décroissante

sur $[\pi/2, \pi]$ donc le sup est atteint pour $\sin \frac{[q/2]\pi}{q} = \cos \frac{\pi}{2q}$.

Pour $q \geq 2$ on a enfin $\cos \frac{\pi}{2q} = \cos \frac{\pi}{6}$ d'où la conclusion finale.

Solution 1.1.2 $x = \pm 40$ sont solutions évidentes et si on étudie la fonction d' x associée, qui est paire, on remarque qu'on a ainsi les seules solutions.

Solution 1.1.3 Soit $u_{m,n} = \left(\frac{m+n+1}{m+n}\right)^{m+n}$ alors $u_{m,n} > 0$ donc E est minoré. Or $\ln u_{m,n} = (m+n) \ln\left(1 + \frac{1}{m+n}\right) \leq 1$ car $\ln(1+x) \leq x$ donc $u_{m,n} \leq e$, E est majoré.

On remarque que $u_{m,n} = f(m+n)$ avec $f(x) = \left(\frac{x+1}{x}\right)^x$. Étudions $\ln f(x)$ pour $x \geq 2$.

$$\frac{f'(x)}{f(x)} = \ln\left(\frac{x+1}{x}\right) + \frac{1}{x+1} - \frac{1}{x} = g(x) \quad \text{et} \quad g'(x) = \frac{-x^2 + x + 1}{x^2(x+1)^2} < 0 \quad \text{pu } x \geq 2. \quad \text{Comme}$$

$\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = 0$ alors $g(x) > 0$ pour $x \geq 2$ et f est croissante.

Conclusion : $\inf E = \sqrt{\frac{3}{2}}$ et $\sup E = e$.

Solution 1.1.4

(1) Soit $n = E(x)$, on distingue 2 cas.

- $n = 2p$ alors $E(\frac{x}{2}) = p$ et $E(\frac{x+1}{2}) = p$ soit $E(\frac{x}{2}) + E(\frac{x+1}{2}) = 2p = E(x)$.

- $n = 2p+1$ alors $E(\frac{x}{2}) = p$ et $E(\frac{x+1}{2}) = p+1$ soit $E(\frac{x}{2}) + E(\frac{x+1}{2}) = 2p+1 = E(x)$.

Remarque : $f(x) = E(\frac{x}{2}) + E(\frac{x+1}{2}) - E(x)$ est 1-périodique et vaut 0 sur $[0, 1[$ donc $f = 0$.

- (2) D'après la première question on a $E\left(\frac{n+2^k}{2^{k+1}}\right) = E\left(\frac{n2^{-k}+1}{2}\right) = E\left(\frac{n}{2^k}\right) - E\left(\frac{n}{2^{k+1}}\right)$
 donc $E_n(p) = \sum_{k=0}^p E\left(\frac{n}{2^k}\right) - E\left(\frac{n}{2^{p+1}}\right) = E(n) - E\left(\frac{n}{2^{p+1}}\right)$. Pour $2^{p+1} > n$ alors $E_n(p) = n$,
 la suite est constante.

Solution 1.1.5 En fait il suffit de développer $(x_1 - x_2)^2 + (x_2 - x_3)^2 + \dots + (x_{n-1} - x_n)^2 + (x_n - x_1)^2 = \Sigma$ et de remarquer que l'égalité proposée est équivalente à $\Sigma = 0$.

Solution 1.1.6 Ce sont de simples récurrences.

- (1) Soit $\Pi_n = \prod_{k=0}^n (x^{2^k} + 1)$ alors $\Pi_0 = x + 1 = \frac{x^2 - 1}{x - 1}$. Puis $\Pi_{n+1} = \Pi_n \times (x^{2^{n+1}} + 1) = \frac{x^{2^{n+1}} - 1}{x - 1} \times (x^{2^{n+1}} + 1) = \frac{x^{2^{n+2}} - 1}{x - 1}$.
- (2) C'est la même chose. Soit $\Pi'_n = \prod_{k=0}^n (x^{2 \cdot 3^k} + x^{3^k} + 1)$ alors $\Pi'_0 = x^2 + x + 1 = \frac{x^3 - 1}{x - 1}$. Puis $\Pi'_{n+1} = \Pi'_n \times (x^{2 \cdot 3^{n+1}} + x^{3^{n+1}} + 1) = \frac{x^{3^{n+2}} - 1}{x - 1} \times (x^{2 \cdot 3^{n+1}} + x^{3^{n+1}} + 1) = \frac{x^{3^{n+3}} - 1}{x - 1}$.

Solution 1.1.7 On remarque que, pour $x > 0$, $f(x) = x + \frac{1}{x} \geq 2$ donc $\alpha + \beta + \gamma = f(a) + f(b) + f(c) \geq 6$. L'un au moins des 3 réels α, β, γ est donc ≥ 2 .

Solution 1.1.8

- (1) On utilise la relation $(a+b)^3 = a^3 + 3a^2b + 3ab^2 + b^3$. $(\pm 1 + \sqrt{2})^3 = 5\sqrt{2} \pm 7$ donc $\sqrt[3]{5\sqrt{2} + 7} - \sqrt[3]{5\sqrt{2} - 7} = 2$.
- (2) Cette expression fait penser aux formules de Cardan donnant les solutions d'une équation du troisième degré. On pose $a = \sqrt[3]{3 + \sqrt{9 + \frac{125}{27}}}$, $b = \sqrt[3]{-3 + \sqrt{9 + \frac{125}{27}}}$. alors $a - b$ est racine de l'équation $x^3 + 5x - 6 = 0$. $x = 1$ est la seule solution réelle donc $a - b = 1$. On peut aussi procéder comme au 1.

Solution 1.1.9 Tout repose sur l'étude de la fonction $f(x) = \frac{\ln x}{x}$.

- (1) $f'(x) = \frac{1 - \ln x}{x^2}$ d'où le tableau de variation
- | | | | |
|---------|-----------|-----------------------------------|-----------|
| x | 0 | e | $+\infty$ |
| $f'(x)$ | + | 0 | - |
| $f(x)$ | $-\infty$ | \nearrow
$1/e$
\searrow | 0 |

Si $a < b$ alors a ne peut prendre que les valeurs 1 ou 2. 1 est exclu car $1^b = 1$ et $b^1 = b > 1$. Il ne reste que $a = 2$ et on cherche b tel que $f(b) = \frac{\ln 2}{2}$. D'après le tableau de variation, il n'y a qu'une seule solution et c'est $b = 4$.

Conclusion : les seuls entiers distincts vérifiant $a^b = b^a$ sont $a = 2$ et $b = 4$.

(2) On vérifie que les solutions proposées conviennent : $a = \left(\frac{n+1}{n}\right)^n$ et $b = \left(\frac{n+1}{n}\right)^{n+1}$

donc

$$\begin{aligned} \frac{\ln a}{a} &= \left(\frac{n}{n+1}\right)^n \times n \ln \frac{n+1}{n} = \frac{n^{n+1}}{(n+1)^n} \ln \frac{n+1}{n} \\ &= \left(\frac{n}{n+1}\right)^{n+1} \times (n+1) \ln \frac{n+1}{n} = \frac{\ln b}{b}. \end{aligned}$$

Posons maintenant $a = \frac{p}{q}$ et $b = \frac{r}{s}$ où $p \wedge q = 1$, $r \wedge s = 1$, la relation $a^b = b^a$ se traduit par

$$(1) \quad p^{r^q} s^{ps} = q^{r^q} r^{ps}.$$

Grâce au théorème de Gauss, on en déduit que $p|r^{ps}$ et $r|p^{r^q}$. Tout facteur premier de p est donc un facteur premier de r et réciproquement donc $p = p_1^{\alpha_1} \dots p_k^{\alpha_k}$ et $r = p_1^{\beta_1} \dots p_k^{\beta_k}$. Comme $p \wedge q = 1$ et $r \wedge s = 1$ alors $p^{r^q} = r^{ps}$ (les facteurs premiers de p et q sont distincts, de même pour r et s) i.e. $\alpha_i r^q = \beta_i ps$.

On en déduit (ARNAQUE) que p et r sont les puissances d'un même entier, de même pour q et s . On a donc $p = m^\alpha$, $r = m^\beta$, $q = n^{\alpha'}$, $s = n^{\beta'}$. Grâce à la relation (1), on en déduit que $\alpha r^q = \beta ps$ et $\alpha' r^q = \beta' ps$.

Deuxième ARNAQUE, on a $\alpha = \alpha'$, $\beta = \beta'$ donc $a = \left(\frac{m}{n}\right)^\alpha$ et $b = \left(\frac{m}{n}\right)^\beta$.

$$\frac{\ln a}{a} = \alpha \left(\frac{n}{m}\right)^\alpha \ln \frac{m}{n} = \frac{\ln b}{b} = \beta \left(\frac{n}{m}\right)^\beta \ln \frac{m}{n}$$

donc $\alpha n^\alpha m^\beta = \beta n^\beta m^\alpha$ et comme $a < b$ alors $\beta > \alpha$ soit $\alpha m^{\beta-\alpha} = \beta n^{\beta-\alpha}$ i.e. $\alpha = kn^{\beta-\alpha}$ et $\beta = km^{\beta-\alpha}$ où $k \in \mathbb{N}^*$. On obtient $\beta - \alpha = k(m^{\beta-\alpha} - n^{\beta-\alpha})$ soit $l = k(m^l - n^l)$ en posant $l = \beta - \alpha$. $m > n$ donc $m^l - n^l \geq (n+1)^l - n^l \geq l$ avec inégalité stricte si $m > n+1$ et là, on y arrive car $k = 1$ et $m = n+1$ ce qui permet de conclure.

Solution 1.2.1 On peut supposer que les entiers p_n sont tous non nuls ;

d'une part $p_n \leq M$,

d'autre part $\exists N, \forall n \geq N, \frac{q_n}{q_{n+1}} \leq \frac{1}{2}$ nous donne : pour $n \geq N, \exists K : q_n \geq 2^n K$ et donc

$\frac{p_n}{q_n} \leq \frac{M}{2^n K}$. La suite (u_n) est alors croissante et majorée, elle converge vers un nombre $\alpha \in \mathbb{R}$.

Remarque : l'utilisation de la règle de D'Alembert sur les séries permettrait de conclure immédiatement $\left(\frac{p_n}{q_n} \leq \frac{M}{q_n} = v_n \text{ et } \frac{v_{n+1}}{v_n} \rightarrow 0\right)$.

Montrons que $\alpha \notin \mathbb{Q}$ par l'absurde : supposons que $\alpha = \frac{p}{q}$ et choisissons N tel que $\forall n \geq$

$N, \frac{q_n}{q_{n+1}} < \frac{1}{qM+1}$ alors $\forall n \geq N, \frac{1}{q_n} < \frac{1}{(qM+1)^{n-N} q_N}$. Mais on peut écrire $\alpha = \sum_{n=0}^N \frac{p_n}{q_n} + \beta =$

$\frac{A}{q_N} + \beta$ où $\beta = \sum_{n=N+1}^{+\infty} \frac{p_n}{q_n} < \frac{1}{qq_N}$. Si on écrit que $\alpha - \frac{p}{q} = 0$, on trouve que $\beta qq_N = pq_N - Aq \in \mathbb{N}$

ce qui est impossible.

Remarque : ce résultat est à rapprocher de la démonstration selon laquelle e est un nombre irrationnel (utiliser la question (i) page 55 pour avoir un encadrement).

Solution 1.2.2

(1) Avec $v_n = u_n - l$, on se ramène en 0 ($v_n \rightarrow 0$ et il suffit de prouver que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n}(v_1 + \dots + v_n) = 0$) car $\frac{1}{n}(v_1 + \dots + v_n) = \frac{1}{n}(u_1 + \dots + u_n) - l$.

Puis : $\exists N \in \mathbb{N}, \forall p \geq N : |v_p| < \varepsilon/2$ d'où si $n \geq N : |\frac{1}{n}(v_1 + \dots + v_n)| \leq \frac{1}{n}|v_1 + \dots + v_N| + \varepsilon/2$ et on prend n suffisamment grand pour que : $\frac{1}{n}|v_1 + \dots + v_N| < \varepsilon/2$; pas de réciproque : $u_n = (-1)^n$.

(2) A K fixé, on peut écrire : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^K \binom{n}{k} = 0$.

En effet $\binom{n}{k} = \frac{n(n-1)\dots(n-k+1)}{k!} \leq \frac{n^k}{k!} \leq \frac{n^K}{k!}$ donc

$$\frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^K \binom{n}{k} \leq \frac{n^K}{2^n} \sum_{k=0}^K \frac{1}{k!} \leq \frac{n^K e}{2^n}$$

et par conséquent, en utilisant la croissance comparée des suites,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} u_k = l.$$

(3) On pose $v_n = \ln a_n$ ($\Rightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} (v_{n+1} - v_n) = \ln p$) et $u_0 = v_0$, $u_n = v_n - v_{n-1}$, $n \geq 1$ et on applique le 1.

Solution 1.2.3

(1) Après un calcul simple, on a

$$f(y) - f(x) = \frac{(ad - bc)(y - x)}{(cy + d)(cx + d)}$$

et en appliquant cette relation au rapport

$$\frac{u_{n+1} - l_1}{u_{n+1} - l_2} = \frac{f(u_n) - l_1}{f(u_n) - l_2}$$

on a : $\frac{u_{n+1} - l_1}{u_{n+1} - l_2} = k \frac{u_n - l_1}{u_n - l_2}$ où $k = \frac{cl_2 + d}{cl_1 + d}$.

(2) Dans le deuxième cas, on a $\Delta = (a - d)^2 + 4bc = 0$ (car on a une racine double) et cette racine vaut $l = \frac{a - d}{2c}$. On vérifie alors que $ad - bc = \frac{(a + d)^2}{4}$ et $cl + d = \frac{a + d}{2}$ d'où

$$\begin{aligned} \frac{1}{u_{n+1} - l} &= \frac{(cl + d)(cu_n + d)}{(ad - bc)(u_n - l)} \\ &= \frac{2}{a + d} \frac{c(u_n - l) + cl + d}{u_n - l} \\ &= \frac{2c}{a + d} + \frac{1}{u_n - l} \end{aligned}$$

(3) • Première suite : on vérifie tout d'abord que la suite (u_n) est bien définie, en effet les u_n sont tous > 0 .

$f(x) = x$ admet les solutions $\frac{-1 \pm \sqrt{5}}{2}$ et la récurrence se résout de la manière suivante :

$$\frac{u_n - l_1}{u_n - l_2} = k^n \frac{u_0 - l_1}{u_0 - l_2}$$

avec $l_1 = \frac{-1 + \sqrt{5}}{2}$ et $l_2 = \frac{-1 - \sqrt{5}}{2}$. On a $k = \frac{1 - \sqrt{5}}{1 + \sqrt{5}}$, $|k| < 1$ donc $\frac{u_n - l_1}{u_n - l_2} \rightarrow 0$

soit $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \frac{-1 + \sqrt{5}}{2}$ (ce qui semble normal vu que $l_1 > 0$ et $l_2 < 0$).

- Deuxième suite : on suppose ici que tous les termes de la suite (u_n) sont définis (en effet, si $u_0 = 0$ alors $u_1 = -1$ et u_2 n'est pas défini). 1 est racine double donc

$$\frac{1}{u_{n+1} - 1} = \frac{1}{2} + \frac{1}{u_n - 1}$$

et la récurrence se résout immédiatement, $\frac{1}{u_n - 1} = \frac{n}{2} + \frac{1}{u_0 - 1}$ d'où $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 1$.

Remarques :

- (i) Il est plus naturel de raisonner dans $\overline{\mathbb{R}}$ la droite réelle achevée (cf. définition 3.1.2 page 50) et si $u_n = -\frac{d}{c}$ alors $u_{n+1} = \infty$, $u_{n+2} = \frac{a}{c}$...
- (ii) On peut préférer une présentation matricielle en écrivant $u_n = \frac{\alpha_n}{\beta_n}$ où les suites (α_n) et (β_n) vérifient

$$\begin{pmatrix} \alpha_{n+1} \\ \beta_{n+1} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \alpha_n \\ \beta_n \end{pmatrix}, \quad \alpha_0 = u_0, \beta_0 = 1$$

et le problème se ramène au calcul de A^n où $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$.

Solution 1.2.4

- (1) Il est facile de vérifier que les suites (u_n) et (v_n) de E définies par $u_0 = 1, u_1 = 0$ et $v_0 = 0, v_1 = 1$ forment une base de E :
l'application φ qui va de \mathbb{K}^2 dans E , qui à un couple (α, β) fait correspondre l'unique suite (u_n) de E vérifiant $u_0 = \alpha, u_1 = \beta$ est un isomorphisme de \mathbb{K}^2 sur E .
- (2) a) Les suites (r_1^n) et (r_2^n) forment une base de E , toute suite (u_n) s'exprime dans cette base.
b) C'est la même chose mais avec les suites (nr^n) et (r^n) .
- (3) a) On est dans le premier cas, on trouve $u_n = k^n \cos n\theta$
b) On a une relation affine, on cherche une solution particulière, $v_n = \frac{n^4 - n^2}{12}$. Les suites solutions de l'équation homogène $u_{n+2} = 2u_{n+1} - u_n$ (on est dans le deuxième cas) sont de la forme $\lambda n + \mu$ donc l'ensemble des solutions s'écrit

$$u_n = \frac{n^4 - n^2}{12} + \lambda n + \mu.$$

Solution 1.2.5 On a

$$\sum_{k=2}^{n-1} k u_{k+1} = \sum_{k=2}^{n-1} [(k-1)u_k - (k-1)] = \sum_{k=1}^{n-2} k u_{k+1} - \frac{(n-2)(n-1)}{2} + 1$$

d'où $(n-1)u_n = u_2 - \frac{(n-2)(n-1)}{2} + 1$ et

$$u_n = -\frac{n-2}{2} + \frac{a+1}{n-1}$$

pour $n \geq 2$ donc $u_n \rightarrow +\infty$.

Solution 1.2.6

$$(1) u_{n+1}^2 = 1 + \sqrt{2} \sqrt{1 + \sqrt{\frac{3}{2^2} + \cdots + \sqrt{\frac{n+1}{2^{2^{n-1}}}}} \text{ or } \frac{3}{2^2} < 2, \dots, \frac{n+1}{2^{2^{n-1}}} < n \Rightarrow u_{n+1}^2 < 1 + \sqrt{2}u_n.$$

(2) Si on pose $x = \frac{1}{\sqrt{2}}(1 + \sqrt{3})$: $x^2 = 1 + \sqrt{2}x$, $u_0 < x$. Montrons par récurrence que $u_n < x$:

si $u_n < x$ alors $u_{n+1}^2 \leq 1 + \sqrt{2}u_n < 1 + \sqrt{2}x = x^2$ donc $u_{n+1} < x$ car ces deux nombres sont positifs.

La suite (u_n) est croissante et majorée, elle converge.

(3) On a (en multipliant à chaque étape par la quantité conjuguée) :

$$\begin{aligned} u_{n+1} - u_n &= \frac{\sqrt{2+\cdots} - \sqrt{2+\cdots}}{u_{n+1} + u_n} < \frac{\sqrt{2+\cdots} - \sqrt{2+\cdots}}{2} \\ &< \frac{\sqrt{3+\cdots} - \sqrt{3+\cdots}}{2.2\sqrt{2}} \leq \dots \frac{\sqrt{n+\sqrt{n+1}} - \sqrt{n}}{2.2\sqrt{2} \dots 2\sqrt{n-1}} \\ &< \frac{\sqrt{n+1}}{2^n \sqrt{n!}}. \end{aligned}$$

(4) Grâce à l'inégalité triangulaire, on écrit

$$\begin{aligned} |u_{n+p+1} - u_n| &\leq |u_{n+p+1} - u_{n+p}| + \cdots + |u_{n+1} - u_n| \\ &\leq \frac{v_n}{2^n} \left(1 + \frac{1}{2\sqrt{n}} + \cdots + \frac{1}{(2\sqrt{n})^p} \right). \end{aligned}$$

En passant à la limite quand p tend vers l'infini on obtient :

$$|\alpha - u_n| \leq \frac{v_n}{2^n} \frac{1}{1 - 1/(2\sqrt{n})}.$$

Pour $n = 16$, $|u_n - \alpha| \leq 2,88 \cdot 10^{-10}$ d'où $u_{16} = 1,757932756$ (une valeur plus précise est $\alpha = 1,757932756618$).

Solution 1.2.7 On remarque tout d'abord que $b_{n+1} - a_{n+1} = b_n - a_n$ et que $\frac{b_{n+1}}{a_{n+1}} = \left(\frac{b_n}{a_n}\right)^2$.

On a donc $\frac{a_n}{b_n} = \left(\frac{a_0}{b_0}\right)^{2^n}$ qui tend vers 0. Ceci nous donne $b_n = a_n + b_0 - a_0$ et immédiatement $\lim_{n \rightarrow +\infty} a_n = 0$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} b_n = b_0 - a_0$.

On a ensuite $\frac{a_k}{b_k} = \left(\frac{a_0}{b_0}\right)^{2^k} = r^{2^k}$ (si on a posé $r = \frac{a_0}{b_0}$) d'où

$$\begin{aligned} P_n &= \prod_{k=0}^n \left(1 + \frac{a_k}{b_k} \right) \\ &= \prod_{k=0}^n \frac{a_k + b_k}{b_k} \\ &= \prod_{k=0}^n \frac{b_k}{b_{k+1}} = \frac{b_0}{b_{n+1}} \end{aligned}$$

et donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} P_n = \frac{b_0}{b_0 - a_0} = \frac{1}{1 - r}$.

On pouvait remarquer que $(1 - r)P_n = 1 - r^{2^{n+1}} = \frac{b_{k+1} - a_{k+1}}{b_{k+1}}$.

On a donc (P_n) qui est une suite strictement croissante vers $\frac{1}{1 - r}$.

Solution 1.2.8

(1) P_n est une fonction strictement croissante de $[0, +\infty[$ sur $[-a_0, +\infty[$ donc l'équation $P_n(x) = 0$ possède une unique racine positive.

(2) On remarque que $P_n(u_n) = 0$ implique que $P_n(u_{n+1}) \leq 0$. Comme la fonction $x \mapsto P_n(x)$ est croissante, la suite (u_n) est décroissante minorée par 0 elle converge. On remarque en outre que $u_n \leq u_0 = \frac{a_0}{a_1}$.

(3) On a $P_n(x) = -2 + \left(\frac{1 - x^{n+2}}{1 - x}\right)' = \frac{-2(x - 1)^2 + 1 - (n + 2)x^{n+2}(1 - x) - x^{n+2}}{(x - 1)^2}$.

Vu que $u_0 = \frac{1}{2}$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} nu_n^n = 0$ on peut dire que $2(u_n - 1)^2 - 1 \rightarrow 0$ et donc, par continuité, la limite de (u_n) est racine de $(x - 1)^2 = \frac{1}{2}$ i.e. $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 1 - \frac{1}{\sqrt{2}}$.

Solution 1.2.9 On pose $u_n = \text{th } \alpha_n$ alors $v_n = \text{th}(\alpha_0 + \dots + \alpha_n)$. Si $A_n = \sum_{k=0}^n \alpha_k \rightarrow +\infty$ alors

$$v_n \rightarrow 1 \text{ sinon } v_n \rightarrow \text{th} \left(\sum_{k=0}^{+\infty} \alpha_k \right).$$

Solution 1.2.10 Tout d'abord on se ramène en 0 en remplaçant u_n par $u_n - lv_n$.

Pour $\varepsilon > 0$ il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que $n \geq N \Rightarrow \left| \frac{u_{n+1} - u_n}{v_{n+1} - v_n} \right| \leq \varepsilon$. Soit $p \in \mathbb{N}^*$ alors on écrit les inégalités $|u_{n+k} - u_{n+k-1}| \leq \varepsilon(v_{n+k-1} - v_{n+k})$ pour $k \in \llbracket 1, p \rrbracket$ et on les additionne toutes ce qui donne

$$|u_{n+p} - u_n| \leq \varepsilon(v_n - v_{n+p}).$$

On passe à la limite quand $p \rightarrow +\infty$ d'où $|u_n| \leq \varepsilon v_n$ i.e. $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{v_n} = 0$.

Solution 1.2.11 On étudie les suites extraites.

- Si $n = 2p$ alors $0 \leq u_n \leq \frac{2p}{p^2} \rightarrow 0$.
- Si $n = 2p + 1$ alors $0 \leq u_n \leq \frac{2p + 1}{p(p + 1)} \rightarrow 0$.

On peut alors conclure que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$.

Solution 1.2.12

(1) On prend $u_n = n^p$, $p > -1$, alors $u_1 + u_2 + \dots + u_n = n^{p+1} \left(\frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \left(\frac{k}{n}\right)^p \right) \sim \frac{n^{p+1}}{p + 1}$ (on distingue les cas $p < 0$ et $p \geq 0$ et on encadre par des intégrales). On a alors

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = \frac{1}{p + 1} \text{ et on prend } p = \frac{1}{l} - 1.$$

(2) Soit $s_n = u_1 + u_2 + \dots + u_n$, $s_n > 0$ et est une suite croissante donc on distingue 2 cas :

- $s_n \rightarrow +\infty$ et dans ce cas $nu_n \rightarrow +\infty$ (et bien sûr $n^2 u_n \rightarrow +\infty$).
- $s_n \rightarrow a > 0$:
 - si $l = 0$ alors $nu_n \rightarrow +\infty$, immédiat,

– si $l > 0$ alors $nu_n \rightarrow \frac{l}{a}$ et là encore $n^2u_n \rightarrow +\infty$.

$s_n \rightarrow a$ est impossible car $nu_n \rightarrow +\infty \Rightarrow s_n \rightarrow +\infty$ et $nu_n \rightarrow \frac{l}{a} \Rightarrow s_n \rightarrow +\infty$.

(3) Cela devient plus difficile. On utilise une transformation d'Abel : $u_k = s_k - s_{k-1}$ (en posant par convention $s_0 = 0$) :

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^n ku_k &= \sum_{k=1}^n k(s_k - s_{k-1}) = \sum_{k=1}^n ks_k - \sum_{k=1}^{n-1} (k+1)s_k \\ &= ns_n - \sum_{k=1}^{n-1} s_k. \end{aligned}$$

On a ainsi $w_n = \frac{s_n}{nu_n} - \frac{\sum_{k=1}^n s_k}{n^2u_n}$. Par hypothèse, on sait que $s_k - lnu_k = o(ku_k)$ donc,

par le même argument que la méthode de Césaro, on a $\frac{\sum_{k=1}^n s_k}{n^2u_n} - lw_n = o(w_n)$ d'où

$$(1+l)w_n = \frac{s_n}{nu_n} + \left(lw_n - \frac{\sum_{k=1}^n s_k}{n^2u_n} \right) = v_n + o(w_n).$$

On en déduit que $v_n \sim (1+l)w_n$ i.e. $\lim_{n \rightarrow +\infty} w_n = \frac{l}{1+l}$.

Solution 2.1.1

(1) On obtient successivement les propriétés suivantes :

- $x = 0, y = 1$: $f(1) = f(0) + f(1)$ soit $f(0) = 0$,
- $x = -y^2$: $f(x^2) = -f(y)$ soit $f(y^4) = -f(y)$,
- $x = 0$: $f(y^2) = f(y)$ donc $f(y^4) = f(y)$.

En combinant les 2 dernières relations, on obtient $f = 0$.

(2) Avec $x = y$ on obtient $f(2x) = 8x^3 + f(0)$ donc f est nécessairement de la forme $f(x) = x^3 + a$. On vérifie alors sans peine que les fonctions de cette forme sont solutions.

(3) Si on applique la relation aux triplets $x = y = z = 0$ et $x = y = z = 1$ on obtient $2f(0) - 2f(0)^2 \geq \frac{1}{2}$ et $2f(1) - 2f(1)^2 \geq \frac{1}{2}$. Or l'inéquation $2x - 2x^2 \geq \frac{1}{2}$ n'admet qu'une

seule solution qui est $x = \frac{1}{2}$ ($4x^2 - 4x + 1 = (2x - 1)^2$).

En prenant $y = 0$ on a $f(xz) \geq f(x)$ soit f est constante sur \mathbb{R}^* (pour $x \neq 0$, prendre $z = \frac{1}{x}$ d'où $f(1) \geq f(x)$ puis prendre $x = 1$ d'où $f(z) \geq f(1)$).

Conclusion : $f(x) = \frac{1}{2}$.

Solution 2.1.2

(1) On utilise les relations valables pour tout couple (a, b) de réels

$$\sup(a, b) = \frac{1}{2}(a + b) + \frac{1}{2}|a - b|, \quad \inf(a, b) = \frac{1}{2}(a + b) - \frac{1}{2}|a - b|$$

par conséquent les fonctions $\sup(f(x), g(x)) = \frac{1}{2}(f(x) + g(x)) + \frac{1}{2}|f(x) - g(x)|$ et

$\inf(f(x), g(x)) = \frac{1}{2}(f(x) + g(x)) - \frac{1}{2}|f(x) - g(x)|$ sont continues (cf. théorème 3.20 page 64 ainsi que la question (ii) page 65).

(2) h est bien définie sur \mathbb{R} car $f + ug$ est continue sur $[a, b]$ et le théorème 3.22 page 64 permet de conclure.

On sait en outre que

$$\exists(x_0, x'_0) \in [a, b]^2, h(u) = f(x_0) + ug(x_0) \text{ et } h(u') = f(x'_0) + u'g(x'_0)$$

ce qui donne l'inégalité

$$\begin{aligned} h(u') &= f(x'_0) + ug(x'_0) + (u' - u)g(x'_0) \leq h(u) + (u' - u)g(x'_0) \\ &\leq h(u) + |u' - u| \sup_{x \in [a, b]} |g(x)| \end{aligned}$$

car $f(x'_0) + ug(x'_0) \leq f(x_0) + ug(x_0) = h(u)$ par définition.

Par symétrie, $|h(u) - h(u')| \leq M|u - u'|$ où $M = \sup_{x \in [a, b]} |g(x)|$ donc h est lipschitzienne.

Solution 2.1.3 On pose $g(x) = f(x) - lx$ et donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} [g(x+1) - g(x)] = 0$; puis on écrit

$$\frac{g(x)}{x} = \frac{[g(x) - g(x-1)] + \dots + [g(x - [x] + 2) - g(x - [x] + 1)]}{x} + \frac{g(x - [x] + 1)}{x}.$$

On sait que : $\exists A \in \mathbb{R} \forall t \geq A, |g(t+1) - g(t)| < \varepsilon$, on utilise alors la continuité de g sur $[1, 2]$ (donc g y est majoré), pour x assez grand on partage en 2 et on procède comme avec Césaro (voir l'exercice 1.2.2).

Solution 2.1.4 On sait que si f est non monotone et injective alors $\exists(x_1, x_2, x_3) \in [a, b]^3, x_1 < x_2 < x_3$ tels que (par exemple) $f(x_1) < f(x_2)$ et $f(x_3) < f(x_2)$.

En effet, la négation de f monotone nous donne l'existence de (t_1, t_2, t'_1, t'_2) tels que

$$\Delta(t_1, t_2) = \frac{f(t_1) - f(t_2)}{t_1 - t_2} < 0 \text{ et } \Delta(t'_1, t'_2) = \frac{f(t'_1) - f(t'_2)}{t'_1 - t'_2} > 0$$

(l'injectivité nous assure que les quantités ne sont pas nulles) avec $t_1 < t_2$ et $t'_1 < t'_2$. En supposant que $t_1 < t'_1$ alors on prend $x_1 = t_1, x_2 = \begin{cases} t_2 & \text{si } f(t_2) > f(t'_1) \\ t'_1 & \text{si } f(t_2) \leq f(t'_1) \end{cases}$ et $x_3 = t'_2$.

Si $y = \sup(f(x_1), f(x_2))$, f prend deux fois la valeur y (grâce au théorème des valeurs intermédiaires) ce qui est contradictoire.

Conclusion : f est monotone et comme elle est injective, elle est strictement monotone.

Solution 2.1.5 Soit $g(x) = f(x + \lambda) - f(x) : g(0) \geq 0$ et $g(1 - \lambda) \leq 0$ donc, grâce au théorème des valeurs intermédiaires, $\exists x \in [0, 1 - \lambda], g(x) = 0$ soit $f(x + \lambda) = f(x)$.

Solution 2.1.6

(1) $f(x) = f(x/2)^2$ donc $f \geq 0$ et si f s'annule en un point alors $f = 0$. On peut supposer que f est strictement positive et considérer $g = \ln f$. On montre alors que, pour $\alpha \in \mathbb{Q}$, $g(\alpha x) = \alpha g(x)$ et par continuité : $g(\alpha x) = \alpha g(x)$ pour $\alpha \in \mathbb{R}$. On a donc $g(x) = ax$ et $f(x) = e^{ax}$.

(2) On prend $y = 0$ d'où $2f(x) = 2f(x)f(0)$ donc, si $f \not\equiv 0$ alors $f(0) = 1$. Comme f est continue, $f > 0$ sur un intervalle $[0, a]$. Si $f(a) \leq 1$, on a $f(2a) + 1 = 2f(a)^2$ donc $f(2a) = \cos(2\theta)$ et par récurrence : $f(na) = \cos(n\theta)$. Avec $x = a/2, y = a/2$ on obtient $f(a/2)^2 = \cos^2(a/2)$ et comme $f > 0$ sur $[0, a]$, $f(a/2) = \cos(a/2)$.

On démontre alors par récurrence sur n que $f\left(\frac{a}{2^n}\right) = \cos \frac{\theta}{2^n}$ puis, par récurrence sur k que $f\left(\frac{ka}{2^n}\right) = \cos \frac{k\theta}{2^n}$ pour $k \in [0, 2^n]$. Enfin, par un argument de continuité,

$$f(x) = \cos\left(x \frac{\theta}{a}\right).$$

Si $f(a) > 1$, on posera $f(a) = \operatorname{ch} \theta$ et le même raisonnement s'applique.

Remarque : on peut aussi (en intégrant par rapport à y la relation fonctionnelle, avec $f(y) \neq 0$) prouver que f est de classe \mathcal{C}^2 et que f vérifie une équation différentielle de la forme $y'' = \lambda y$.

- (3) On a $f(x)f(y) = \left[f\left(\frac{x+y}{2}\right) f\left(\frac{x-y}{2}\right) \right]^2$ donc f garde un signe constant que l'on peut supposer positif. Si f s'annule en un point alors f s'annule partout et donc, si l'on écarte ce cas, on peut poser $g = \ln f$ puis on prouve que, pour $\alpha \in \mathbb{Q}$, $g(\alpha x) = \alpha^2 g(x)$ que l'on étend à \mathbb{R} par continuité d'où $f(x) = e^{\alpha x^2}$.

Remarque : là aussi, en intégrant par rapport à x la relation portant sur g alors on prouve que g est \mathcal{C}^2 puis que g'' est constant.

Solution 2.1.7

- (1) Soit $g(x) = \frac{x}{1+x^2}$ alors $f(x) = f(g(x))$ et par récurrence, $f(x) = f(g^n(x))$ où g^n désigne la composée n -ième de g .

Supposons $x > 0$ et étudions la suite $u_n = g^n(x)$: $g(x) < x$ donc (u_n) est strictement décroissante, minorée par 0 par conséquent convergente. Sa limite l vérifie $l = g(l)$ soit $l = 0$.

Comme f est continue en 0 alors $f(x) = f(0)$. On procède de même si $x < 0$.

Conclusion : f est constante.

- (2) On remarque tout d'abord que f est paire.

Soit $x > 0$ alors, par récurrence, $f(x) = -f(x^{1/2}) = (-1)^n f(x^{1/2^n})$. Or $x^{1/2^n} \rightarrow 1$ et comme f est continue en 1 alors $f(x) = f(1)$.

Or $f(1) = -f(1^2)$ et $f(0) = -f(0^2)$ donc $f(1) = 0$ et $f(0) = 0$ soit $f \equiv 0$.

Solution 2.1.8

On cherche des conditions nécessaires d'existence de f et g .

Avec $x = 0$, on a la relation $f(y) = f(0) + f(g(y))$ soit, en reportant dans la relation générale, $f(x+y) = f(x) + f(y) - f(0)$. Si on pose $h(x) = f(x) - f(0)$ alors $h(x+y) = h(x) + h(y)$ et h continue. On en déduit que h est linéaire, i.e. $h(x) = ax$ soit $f(x) = ax + f(0)$. Le raisonnement s'applique aussi à g donc $g(x) = bx + g(0)$.

Reprenons maintenant les 2 relations vérifiées par f et g :

$$\begin{aligned} f(x+y) &= a(x+y) + f(0) \\ &= ax + f(0) + f(by + g(0)) = ax + aby + 2f(0) + ag(0) \end{aligned}$$

d'où, en identifiant, on trouve $ab = a$ et $f(0) + ag(0) = 0$.

- Si $a \neq 0$ soit $b = 1$, $a = 1$ par symétrie, et $f(0) = -g(0)$ soit $f(x) = x + c$, $g(x) = x - c$.
- Si $a = 0$ alors $f(0) = 0$, f est nulle. $g(x+y) = b(x+y) = g(x) = bx$ donc $b = 0$, g est nulle.

Conclusion : les seules fonctions solution sont à chercher parmi les couples $(f, g) = (0, 0)$ et $f(x) = x + c$, $g(x) = x - c$.